

Port-Daniel, mardi le 17 juillet [19]51

Mon cher Marcel,

J'espère de tout mon coeur que cette semaine sera plus heureuse pour toi que celles qui l'ont précédée; en tout cas que tu touches à la fin de l'incertitude. Mais, de grâce, si rien n'y marche encore à ton goût, n'en conclus pas qu'il n'y a plus d'espoir. Ce serait grande folie.

Est-ce que tu étudies un peu tous les jours. J'aimerais penser que tu t'astreins à un effort régulier, même si tu imagines n'en tirer aucun profit. Tel n'est pas le cas, au fond. N'en garderais-tu que l'avantage de l'entraînement que ce serait déjà profitable.

As-tu pensé que peut-être il serait bon que tu passes ton examen avant de te fixer?

As-tu aussi complété ton dossier pour les Soeurs Grises? Je crois que tu ne devrais pas tarder à l'envoyer quoi qu'il arrive.

Le beau temps est revenu; cependant il ne fait pas chaud; l'air reste piquant. Ce sont des journées qui ne me déplaisent pas. Comme je ne prends plus de bains de mer, je passe mon après-midi à lire, t'écrire; ensuite une petite promenade; et, enfin, des placotages avec les voisins en occupent le reste.

J'ai hâte de te revoir. Je t'embrasse avec amour, mon grand. Sois sage, mange à heures fixes. Marche un peu tous les jours; écoute bien ta prédicante.

Gabrielle